

Ainsi donc, vous mettez fin prématurément au contrat que vous aviez passé avec les arrageois en 2008. Certes, c'était devenu un secret de polichinelle depuis la préparation des élections sénatoriales au sein de vos formations politiques, malgré tous les démentis. Mais les faits sont têtus et c'est bien difficile de tenter de les contredire au risque de décrédibiliser un peu plus, le discours, votre discours récurrent sur les pratiques, les démarches apolitiques ici à Arras et dans l'arrageois depuis tant d'années.

Aussi avant que votre successeur ne soit élu, qu'il nous soit permis modestement de dresser un bref bilan de vos 16 années ½ à la tête de la ville d'Arras. Modestement, je veux dire sommairement en quelques minutes pour autant d'années...

Nous nous attendions naturellement à une communication chatoyante à l'occasion de ce passage de témoin. Communication qui a été la colonne vertébrale de la stratégie municipale depuis 1995 et portant sur la partie émergée de l'iceberg et c'est normal lorsque l'on produit sa propre communication. Oui, Monsieur le Maire nous vous décernons un prix d'excellence dans la propagande municipale probablement couteuse et un prix d'honneur dans la promotion de la ville.

En effet, depuis 16 ans nous vivons Arras par ses places valorisées incontestablement, elles sont parmi les plus belles d'Europe et par son beffroi.

Les arrageois sont sublimés en permanence sur la beauté de leur ville, par le prisme de leur place. Un grand merci aux architectes d'antan qui au cours des siècles ont façonné ces merveilleux bâtis, miroirs de la richesse de ses habitants, professions libérales, grande bourgeoisie, commerçants, banquiers, médecins, institutions, communautés religieuses...

Arras expose en permanence ses richesses architecturales. Des places au beffroi, de la cathédrale au Palais St Vaast, des hôtels particuliers à la Préfecture et de la citadelle au Quick et au bowling de l'entrée Nord...qui sont là à votre crédit.

Oui quel est, Monsieur le maire le bilan urbain qui marque Arras de votre passage ?

Guy Mollet avait entre autre construit les nouveaux quartiers qui à l'époque étaient le symbole du dynamisme urbain. Puis et poursuivi par Léon Fatous, c'est la métamorphose de Meaulens, puis l'université d'Artois, l'arrivée du TGV en gare d'Arras et le projet de l'ATRIA, la base des grandes prairies. Mais le bilan Jean-Marie Vanlerenberghe : c'est quoi ?

Vous avez parlé d'emplois en citant Actiparc, faisons les comptes : combien d'investissements publics à l'emploi créé ?

Un centre hospitalier rénové certes, mais excessivement déficitaire et puis une incapacité à créer avec la privé un pôle de santé performant notamment dans le domaine de la cancérologie alors que vous aviez des leviers en mains :

- La porte Nord, j'en ai parlé
- Les cinémas ? N'en parlons pas !
- Cité nature (transformée en salle de réception pour tenter de masquer un déficit abyssal de fonctionnement.
- Le centre aqualudique, priorité du Conseil Municipal des jeunes. Il devrait bientôt ouvrir après 16 ans de tergiversations et pas à la dimension des ambitions et des attentes qu'avait suscité au départ le projet (on rêvait d'un bassin de 50 m).
- Le centre commercial rénové d'Auchan qui ne fait qu'appauvrir le centre ville commerçant.
- Le plan de circulation routière. Un non sens depuis le début qui a lourdement pesé sur la fréquentation commerciale et l'attractivité du centre ville.

-Non le bilan (100 projets avez-vous dit dans la presse !!!), nous croyons est surtout celui des occasions manquées. Manqué le Louvre alors qu'Arras avait tant d'arguments mais une motivation si décevante. Souvenons-nous de la panique pour soutenir le projet dans les dernières semaines et l'organisation dans l'urgence d'une consultation populaire et singulièrement des jeunes pour tenter de copier les voisins,... et la fin un peu pathétique, après l'élimination d'Arras, de réclamer un Louvre éclaté !! Dans la Voix du Nord. Allez demander à Monsieur Loyrette, Directeur du Louvre ce qu'il pense d'un musée éclaté.

Non les occasions manquées sont celles qui sont dans la partie immergée de l'iceberg dont on ne parle pas, qui nous laissent tant d'amertume et qui conduisent tranquillement, sans que la population s'en aperçoive éveillée par les décorations et le marché de Noël, les feux d'artifices sur des places tout en lumières, le concert du Main Square, la couverture et l'album photo d'Arras actualité (qui ne dit pas toujours la vérité d'ailleurs). Oui occasions manquées disais-je qui conduisent à un déclin sans résistance de notre ville chef-lieu, notamment par un siphonage par Lille de nos fonctions principales. Vous l'avez reconnu vous-même récemment Monsieur le maire à propos des fonctions bancaires notamment mais il y en a bien d'autres, les fonctions publiques, parapubliques, mutuelles, sanitaires etc...

Arras se vide inexorablement de sa substance économique urbaine qui a fait son rayonnement d'antan pour laisser place, à une ville dortoir.

Occasion manquée pour le Louvre.

Occasion manquée pour un pôle de santé public/privé.

Occasion manquée pour la Citadelle et Schramm dans la non fermeté avec le Ministère des Armées. Des centaines de familles et d'emplois qui disparaissent et en contre partie une négociation financière à minima pour engloutir l'argent dans la piscine et le bassin nautique de St Laurent Blangy.

Occasion manquée sur le pôle « gare » si important dans une ville, lieu stratégique de développement urbain.

La construction sous votre mandat de la gare des autocars est un élément bien dérisoire de ce que peut être un vrai pôle gare dans une ville qui pourrait intensément jouer la grande vitesse nationale et internationale.

Arras depuis 1995 à une vision étriquée et à échéance électorale. C'est terrible lorsque l'on sait que la vraie transformation urbaine se prépare, se gère à 20 ans minimum.

Dans la même logique que nous héritons d'une ville façonnée pendant des siècles. Les projets de la ville, l'évolution urbaine, les transformations doivent s'opérer également sur du moyen et long terme.

Les villes modernes tirent actuellement profit de stratégies décidées depuis longtemps quid de la ville durable ? Quid de la ville intense sur le plan de l'habitat, quid de la ville numérique et des services aux habitants ?

Comment Arras s'intègre dans le mouvement urbain moderne qui est d'ores et déjà largement engagée notamment au plan européen. Toutes ces questions méritent d'être posées.

Alors oui, il y a aussi un autre volet important bien sur à savoir la proximité avec les habitants, les rencontres avec les populations, les associations c'est important naturellement, comme les réunions de quartier lorsqu'elles se tiennent dans l'esprit d'une vraie démocratie participative porteuse de projets partagés voire portée par les habitants eux-mêmes.

Oui un bon point sur la proximité et disponibilité. Vous avez investi le champ de la gestion urbaine de proximité, à votre manière, probablement fructueuse sur le plan électoral (votre référence aux nids de poules et aux ampoules à changer en conclusion de votre interview dans la presse était quand même surprenant) mais je le répète et c'est important, l'élu doit aussi travailler en profondeur sur l'évolution de sa ville pour les générations actuelles et pour les futures (qui voteront plus tard) ce travail se fait à l'ombre des médias mais il est fondamental.

Un mot sur la politique d'habitat à Arras qui est une vraie énigme nationale. Un parc privé dopé par la défiscalisation qui n'est plus accessible aux locataires donc soumis à la vacance croissante depuis 2008 notamment, et pendant ce temps un parc public submergé de demandes répondants aux besoins des familles arrageoises, jeunes, familles mono parentales. La politique de l'habitat, du peuplement, du résidentiel à tout crin jusqu'il y a peu, a été le révélateur d'une vraie marque politique de vos mandats successifs. Ne réside pas à Arras qui veut.

Une politique culturelle en dent de scie, illisible souvent, le dernier épisode du théâtre en est une illustration comme les locaux de la salle de l'harmonie, après la disparition du Noroit et de l'école d'art. Mais quelques manifestations d'envergure comme l'exposition Bonaparte et l'Egypte ou l'arrivée pendant dix ans des collections de Versailles grâce à la Région mais sur une base associative culturelle en quête d'une meilleure notoriété qui continue à réclamer des meilleures assises et même tout simplement des assises...

Monsieur le Maire, une ville doit être en perpétuel mouvement. Vous transmettez le témoin 2 ans avant la fin de votre mandat sans raison objective pour les Arrageois ; C'est une immense responsabilité pour Arras Ville Chef Lieu qui a un besoin permanent de se régénérer. Elle a la chance de bénéficier d'un concours exceptionnel de la Communauté Urbaine tout acquise à la ville centre.

Nous serons naturellement attentifs et vigilants sur l'action de votre successeur récupérant un héritage certes, on vous l'accorde acté par le vote des Arrageois, nous ne le discutons pas, mais qui est comme je viens de l'indiquer très largement perfectible pour le bonheur des Arrageois quelques soient leur conditions de vie et de ressources et compte tenu de la lourde contribution fiscale annuelle qui leur est demandée.

Monsieur le Maire, le jugement est certes sévère sur les réalisations, ou les manquements.

Mais je veux néanmoins en conclusion vous reconnaître ces qualités humaines et cette disponibilité que vous avez affichée depuis de nombreuses années auprès de la population. Le maire est responsable de tout ; chaque semaine, textes, circulaires, décrets et jurisprudences viennent alourdir la charge du Maire, c'est indéniable et même insupportable quelquefois.

Cette mission auprès de la population est à la fois exaltante mais ô combien ingrate car il est plus souvent sollicité, critiqué voire invectivé que remercié.

Le maire est le dernier rempart de la cohésion sociale, de la démocratie, de l'action publique qui tend de plus en plus à être bafouée dans une société où règne l'égoïsme, l'individualisme, l'irrespect ou les valeurs de solidarité, du vivre ensemble s'effritent. Oui le maire est le patron de la collectivité où les valeurs collectives sont plus souvent à réinventer qu'à préserver.

Aussi, au-delà de critiques sans concession sur vos mandats, je voulais vous témoigner mon estime personnelle et celle de nos élus pour le rôle que vous avez essayé de remplir au mieux auprès de vos concitoyens dans la lignée de tous les maires qui se sont succédés et qui méritent le respect républicain.

S'agissant de l'élection du Maire, j'avais moi-même déclaré mon intention de ne pas me présenter, ce n'est pas un renoncement. En 2008, nous n'avions pas de candidats. Notre représentation n'a bien sûr pas évolué depuis et nous avons bien conscience des forces en présence. D'une part, la candidature de Frédérique Leturque soutenue par la coalition de circonstance UMP-Modem. De circonstance disais-je car il n'y a pas si longtemps, je crois même que c'était au moment des régionales, cette coalition était devenue bien singulière et le Modem était orienté vers d'autres horizons...

Je me souviens même de quelques tags PS-Modem sur les murs du siège symbolique des faucons rouges probablement le fruit d'une grande irritation.

Bref depuis fin septembre nous vivons un nouveau scénario en trois actes. Une tragi comédie en quelque sorte. Ces passations de pouvoir à la Communauté Urbaine et aujourd'hui à la Ville n'ont rien de très glorieux. Elles s'affranchissent totalement du souhait des électeurs et même parfois le théâtre de belles compromissions. Tout se passe derrière le rideau.

Aussi, nous avons souhaité et le groupe autour de moi, avoir une attitude irréprochable vis-à-vis de la population en général et de la gauche en particulier.

La candidature présentée pour le futur Maire est le dénouement du 3<sup>ème</sup> acte. Elle répond à une logique que nous réprouvons.

La candidature de François Demazières que nous avons appris ces derniers jours à incontestablement un caractère louable.

Elle est courageuse, elle est valeureuse et c'est un point non négligeable en ces périodes où les valeurs en politique et singulièrement dans l'Arrageois ont été aussi piétinées.

Cette candidature est aussi d'une très grande lucidité et nous tenons à le souligner. Certes, François Demazières a fait connaître qu'il n'était plus membre de l'UMP donc à l'écart de cette coalition de circonstances que j'évoquais précédemment.

Mais je le répète, nous avons souhaité avoir une attitude exemplaire lors du vote à la présidence de la CUA et avons manifesté notre indignation aux vues du résultat.

Aussi, nous ne voudrions pas que certains, à l'affut de notre comportement, et suffisamment fourbes, et il y en a pour faire volontairement les amalgames ou les raccourcis, se délectent d'une interprétation de notre vote au vue de ce qui s'est passé à la CUA. C'est la raison pour laquelle, j'appelle à l'abstention lors de ce vote tout en reconnaissant l'initiative particulièrement salubre que je viens d'évoquer.